

Dieu Trois fois Saint, te nous appelle, à la sainteté... G^{ème} Pascal

Toutes les Écritures nous parlent de la métaphore du bon berger. Ezékiel nous dit en 34,11-16 : « Le Seigneur prendra soin lui-même de son troupeau* Je m'occuperai de mes brebis* dans un bon pâturage je les ferai paître* c'est moi qui ferai paître les brebis et c'est moi qui les ferai reposer* je chercherai celle qui est perdue* je ramènerais celle qui est égarée* Je panserai celle qui est blessée* je fortifierai celle qui est malade* celle qui est grasse et bien portante, je veillerai sur elle* je les ferai paître avec justice//sainteté. » Le Ps 22 prié à l'instant : « Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure. » Ce bâton, c'est sa croix lumineuse qui nous sauve. La mort est qu'un passage vers la vie.

Et Jésus nous dit dans l'évangile : « Celui qui entre dans l'enclos des brebis, sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. » À la fin de cet évangile, il ajoute : « tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits qui viennent que pour voler, égorger et faire périr ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. » Ce passage nous monte la grande controverse avec des pharisiens, imbus d'eux-mêmes. En contraste, apparaît le berger qui prend soin des brebis. Nous sommes tous appelés à vivre cette intimité avec Jésus vivant en nous, comme le dit Ezékiel*. Mais vivons-nous cette intimité avec Lui ?

Ses brebis à lui, il les appelle, chacune, par son nom. « Ne crains rien, car je t'ai racheté, je t'appelle par ton nom, tu es à moi... car tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime. » Is 43,1.4 Chaque brebis est appelée personnellement, cet appel va de pair avec l'appartenance au bon berger. Est-ce que je crois que je suis une brebis de Jésus ? Est-ce que j'aime écouter sa Parole qui me nourrit et m'éclaire pour vivre ? Sa brebis écoute sa voix, l'aime et le suit pour marcher avec lui et se reposer auprès de Lui sur des prés d'herbe fraîche Ps 22 Et Jésus ajoute cette parole centrale : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis » Faisons bien attention, Jésus ne dit pas qu'il est « la porte de la bergerie » mais « la porte des brebis » La porte qu'est Jésus donne accès à la vie. Une porte, c'est un passage et une protection. Elle ouvre et elle ferme. Jésus est la Porte des brebis qui conduit à la vie en surabondance. Jésus ne s'impose pas, il laisse passer l'Amour reçu de son Père, cet amour commun, c'est le

Souffle de Vie en surabondance l'Esprit Saint qui comble ses brebis, que Jésus connaît, parce qu'elles écoutent sa voix pour bien vivre. Et ce qui est dérobé ici par les voleurs, ce sont les brebis. Or elles appartiennent à Dieu même, si Jésus les appelle « siennes », c'est en tant que le Père les lui a données et le Père et le Fils ont tout en commun. Le voleur est un voleur de Dieu, extrême usurpation ! Or tout être humain est aimé d'Elohim-Adonai « *Faisons l'homme à notre image comme à notre ressemblance* » Gn 1,26 Et le Père de toute Bonté dira à Sainte Catherine de Sienne : « *Qu'il chérit toutes ses créatures* » Or beaucoup de nos contemporains ignorent qu'ils sont des brebis infiniment aimés du Père qui a envoyé son Fils pour tous ; envoyé pour qu'il livre son corps et verse son sang ! O qu'il est bon d'être une de ses brebis, c'est être identifié, configuré au Christ. « *Que devons-nous faire ? Convertissez-vous, et que chacun (la brebis que nous sommes tous) soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don de l'Esprit Saint. Mais vivons-nous vraiment de l'Amour de l'Esprit en nous ? car le don de la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin.* »

Et l'apôtre Pierre proclame : « *Bien-aimés, si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. C'est bien à cela que vous avez été appelés, car c'est pour vous que le Christ, lui aussi, a souffert ; il vous a laissé un modèle pour que vous suiviez ses traces. Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice//sainteté. Lui dont la meurtrissure ^(son cœur ouvert) vous a guéris.* Car vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes. 1 P 2, 20b-25 Léon XIV a dit au Cameroun « *A la nourriture qui nourrit nos corps, il faut joindre la nourriture de l'âme qui nourrit notre conscience* » Ceux et celles qui sont appelé(e)s par Dieu, sont saisi(e)s en leurs âmes par Sa Présence intime, à en être bouleversé(e), jusqu'à lui répondre dans leur liberté : « Me voici, je viens » pour vivre de Lui et annoncer son Amour Vivant « pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin » Répondre à son appel est une grâce... « *On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné et on exigera davantage à qui l'on a beaucoup confié* » Lc 12,48 *"Nous rendons Amour pour Amour à celui qui a donné sa chair pour notre chair et son âme pour notre âme." St Clément de Rome, II^e siècle.*

Amen, alléluia. L. Dominique